**Enquête futuriste**

Pour les élèves de ce grand complexe architectural qui surplombait la ville, c’était un grand jour. Le soleil naissant donnait au bâtiment la couleur dorée des palais des rois. En cette rentrée des classes, tous les nouveaux attendaient avec impatience de rencontrer leur professeur de « Culture Manga ». Masashi Kishimoto ! Je ne sais pas si vous vous rendez compte de ce que cela représentait pour tous ces collégiens nourris dès leur plus tendre enfance avec les aventures de Naruto. En sixième, les cours étaient dispensés par son hologramme, mais en cinquième… en cinquième… Les élèves n’osaient pas y croire. Tant qu’ils ne rentreraient pas leur fauteuil-pupitre roulant dans la salle du maître, tant qu’ils ne verraient pas le maître monter sur l’estrade accompagné de son sous-titreur robotisé, cela resterait dans le domaine du rêve. Les élèves de cinquième, qui, en sixième, jouaient aux auto-tamponneuses dans les couloirs, en poussant des piaillements à rendre jaloux les troisièmes, seuls à avoir le droit de monter dans les grands manèges du parc d’attraction du collège, … les élèves de cinquième, donc, roulaient calmement vers la salle d’arts plastiques. Les surveillants n’en revenaient pas. La salle d’arts plastiques n’avait pas de murs. Ou plutôt, dans la salle d’arts plastiques, on ne voyait pas les murs tant ils étaient recouverts de dessins. Naturellement, n’étaient affichés que les meilleurs, les plus réussis, ceux que le maître avait reconnus comme bons. Et, d’ailleurs, le positionnement de chacun dans la salle aujourd’hui était défini par leur classement de l’an passé. Les élèves qui, en sixième, avaient les meilleurs résultats étaient au premier rang. Les moins bons assisteraient au cours au fond de la salle, derrière les piliers… Ils n’avaient qu’à travailler plus sérieusement ! Mais, soudain, la porte du fond s’ouvrit et le maître parut…

 Le directeur leur parla de l’incident pendant les vacances. Un groupe d’individus s’était infiltré dans le collège et avait cassé du matériel. L’alarme sonna et le directeur dit :

« Allez, partez en récréation sauf Djaleno ».

Kirua supplia : « S’il vous plait, prenez-moi, je pourrai me rendre utile.

- Bien tu seras l’assistant de Djaleno… proposa le directeur.

* Djaleno, viens, on fait un tour du collège d’abord ».

Ils se rendirent à la zone d’attraction.

« Djaleno, regarde, il y a un livre. Oh ! mais il manque la page 138 ».

Kirua partit récupérer tous les dossiers dans les environs du collège. Il interrogea 65 personnes et deux d’entre elles donnèrent la même version : elles avaient visité la nouvelle ile volante de Chartres. Le nom d’un certain Gabin était dans leur alibi. Gabin fut interrogé, mais lui, donna une autre version des faits. Gabin entra dans la salle d’interrogatoire et Djaleno lui demanda :

 « Quel est ton alibi ?

- J’étais à la nouvelle simulation de surf sur la place de Chartrexpo » répliqua Gabin.

Sa version différait de celle des deux autres et les trois devinrent suspects. Ensuite Djaleno désespéré se mit à chercher des indices… De façon tout à fait fortuite, il trouva une roue de skate... coup de chance !

Djaleno se doutait que Kirua était le coupable mais il chercha plus d’indices pour ne pas l’accuser à tort.

 Le lendemain quand il voulut aller au jacuzzi pendant son heure de permanence, il aperçut une ombre qui lui paraissait spéciale : en forme de page. Il leva la tête et vit la page 138 cachée sous une lampe. Djaleno l’analysa, et fut choqué :la réplique écrite page 138 correspondait mot pour mot à la phrase que Kirua répétait à chaque interrogatoire ! Djaleno se précipita pour aller trouver Kirua.

 « Ok ! Mais j’espère que tu dis vrai.

* Kirua t’es sérieux ? s’exclama Djaleno
* Quoi ! J’ai fait quoi ? » dit Kirua tremblant.

Djaleno comprit que Kirua était coupable. Gabin, sous la pression, car il était suspecté, accusa Kirua d’être le cerveau de l’intrusion. Hakim et Enzo accusaient aussi Kirua d’être le chef de l’opération et le cerveau du groupe. Kirua fou de rage montra la vidéo de lui se faisant frapper par les trois garçons l’obligeant à avouer qu’il avait donné les codes parce que des grands l’avaient obligé. Pour ne pas être punis mais à cause de l’erreur de Gabin, ils avaient été grillés donc ils avaient accusé Kirua. Grâce à cette preuve vidéo les trois garçons obtinrent de sévères punitions. Les conséquences furent rudes : fermeture du parc d’attraction de près de trois mois ! pas d’accès au matériel ! plus de n’importe quels stands et au collège de 7h à 19h30 !

 **Anxhelo, Djanamali, Nino & Rubys**